



PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

DÉCEMBRE 2020

En octobre dernier, les acteurs du marché craignaient que la hausse saisonnière normale des prix du bœuf en fin d'année ne se produise pas cette année. Les prix languissaient bien en dessous des niveaux de l'année précédente, faisant craindre que la pandémie de COVID-19 n'ait limité la demande saisonnière de viandes tendres cette année. Ces craintes se sont avérées infondées, car une forte hausse des prix a commencé à se manifester vers le début du mois de novembre. Cette remontée se poursuit actuellement et la découpe Choice a presque atteint les niveaux élevés de l'année dernière. Apparemment, les détaillants ont acheté à court terme pendant plus longtemps que la normale cet automne en raison de l'incertitude liée à la pandémie. Puis, lorsque les cas de COVID-19 ont commencé à se multiplier aux États-Unis en début novembre, les détaillants ont commencé à craindre que des fermetures d'usines surviennent et cela les a aussitôt ramenés sur le marché. Jusqu'à présent, rien n'indique que les usines connaissent

mais il existe encore un potentiel de hausse modeste au cours des deux prochaines semaines. Les prix des bovins au comptant augmenteront presque certainement à court terme, car une partie de l'aubaine des grossistes est transférée aux producteurs.

IMAGE DE L'OFFRE

Nous avons souvent évoqué le « trou » créé en mars/avril dernier dans l'approvisionnement en bovins, lorsque les placements ont chuté de près de 25 % par rapport à l'année précédente. Le marché se trouve maintenant au milieu de ce trou dans l'offre et les éleveurs de bovins profitent de ce trou en le comblant avec des bovins qui sont restés en arriéré depuis cet été. Cela a permis aux prix des bovins d'augmenter plutôt que d'être accablés par l'arriéré restant. Cet arriéré devrait être presque résorbé et aura beaucoup moins d'influence sur le marché dans les semaines à venir. Le nombre de bovins abattus a chuté à environ 508 000 têtes par semaine en octobre, mais a rebondi à environ 516 000 têtes par semaine en novembre. Avec des marges énormes, les grossistes seront incités à augmenter le nombre de bovins abattus en décembre, bien que nous doutions que l'offre de bovins prêts pour le marché soit suffisamment importante pour dépasser les 525 000 têtes par semaine pendant les semaines non fériées de décembre. À l'approche de 2021, le trou dans l'offre des bovins ainsi que le retard accumulé appartiendront au passé. En janvier et février, le marché devra faire face à un nombre croissant de bovins prêts à être commercialisés, créé par des placements importants l'été dernier. Étant donné que l'offre de bœuf sera abondante et que la demande est généralement faible au premier trimestre, les niveaux de prix devraient considérablement baisser en janvier/février.

Une autre conséquence des fermetures d'usines au printemps dernier a été le poids extrêmement élevé des carcasses. Mais le problème de l'arriéré tire à sa fin, tout comme celui du poids excessif. Le poids des carcasses de bouvillons n'a augmenté que de 18 livres par rapport à l'année dernière au cours de la deuxième semaine de novembre, après avoir atteint 52 livres en mai. Les poids des carcasses semblent avoir atteint leur sommet saisonnier au cours de la troisième semaine d'octobre et devraient continuer à baisser jusqu'à la fin avril ou en début

Les marchés du bœuf se sont enflammés en novembre, le prix de la découpe Choice atteignant 245 \$/pds carcasse

à nouveau des problèmes d'infection de COVID-19 et la production a été maintenue à un niveau élevé. La crainte d'éventuelles fermetures d'usines a également eu un impact sur les contrats à terme des bovins vivants qui ont été vendus à la mi-novembre, pour se rétablir rapidement lorsqu'il est devenu évident que les abattages quotidiens resteraient élevés et les usines ouvertes. Les marges des grossistes ont augmenté rapidement au cours des dernières semaines, car les découpes ont grimpé en flèche et approchent actuellement les 450 \$/tête (voir **Figure 1**). Les éleveurs de bovins ont dû se battre pour obtenir une partie de cette marge sous la forme de prix au comptant plus élevés et leurs efforts ont été récompensés puisque les prix au comptant sont passés d'environ 106 \$/pds carcasse à la mi-octobre à 111 \$/pds carcasse la semaine dernière. La hausse des prix du bœuf ralentit actuellement,

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Le poids des carcasses de bouvillons pèse maintenant 18 livres de plus que l'année dernière, après une augmentation de 52 livres au printemps dernier

mai. Cette réduction de l'écart de poids des carcasses en glissement annuel s'est produite même si le temps doux cet automne dans la région de production bovine a favorisé une forte prise de poids. Il est toutefois encore trop tôt pour exclure un hiver rigoureux et si cela se produit en décembre/janvier, une baisse rapide du poids et probablement une hausse des prix au comptant des bovins et du bœuf sont à prévoir. C'est la période de l'année où il est essentiel que les acheteurs surveillent de près le temps qu'il fait dans les États des prairies afin de ne pas être pris à découvert si un marché dépendant des prévisions météorologiques commence à se développer.

Dans son dernier numéro de *Cattle on Feed*, l'USDA a fait état de placements en baisse de 11 % par rapport à l'année dernière en octobre. En outre, il semble que les placements en novembre aient également diminué, peut-être de 5 à 10 %. Ce sont des bovins qui commenceront à être commercialisés au printemps et nous nous préparons donc à une pénurie d'approvisionnement au début du deuxième trimestre, après avoir fait face à la hausse des approvisionnements qui se produira au premier trimestre. Il est tout à fait possible que le deuxième trimestre soit l'exact opposé du premier en termes de niveaux de prix. Comme la demande de grillades au printemps se combine à une pénurie de bovins causée par la baisse des placements de cet automne, les niveaux de prix pourraient monter en flèche. Les acheteurs seraient bien avisés d'utiliser la faiblesse des prix qui se développe en février pour réserver les besoins du printemps à des prix attractifs.

SITUATION DE LA DEMANDE

Il va sans dire que la demande intérieure de bœuf est assez forte en ce moment, les acheteurs s'efforçant de satisfaire leurs besoins au cours des quelques semaines précédant Noël. Le diagramme de dispersion prix-quantités pour le mois de novembre est intéressant (voir **Figure 2**). La consommation par habitant en novembre et au cours des trois derniers mois de novembre a été essentiellement la même, à savoir 6,94 livres par personne. La découpe mélangée en 2018 a été plus forte qu'en 2017, et 2019 a été bien plus forte que 2018. 2020 se situe maintenant juste en dessous du niveau de demande que nous avons connu l'année dernière, ce qui en fait la deuxième demande la plus élevée en novembre au cours des quatre dernières années. Si l'on considère également que ces quatre dernières années ont été marquées par une forte demande par rapport aux années précédentes, la demande pour novembre 2020 semble très impressionnante dans un contexte de pandémie qui a mis sur la touche une grande partie du secteur de la restauration. En regardant vers l'avenir,

il est important de reconnaître que la demande intérieure de bœuf suit des cycles et il est très probable que le cycle actuel de la demande se réduise fin décembre et que cette tendance se poursuive en janvier et février. Si l'on ajoute à cela l'abondance des approvisionnements en janvier/février, créée par des placements importants au printemps dernier, les conditions sont réunies pour que les prix des bovins et du bœuf soient plutôt faibles au premier trimestre.

La demande internationale de bœuf américain a été très bonne ces derniers temps. En fait, les exportations hebdomadaires de l'USDA pour la deuxième semaine de novembre ont été les plus élevées jusqu'à présent en 2020. La Chine et Hong Kong jouent un rôle important dans l'expansion des exportations de bœuf américain et ont été classées en troisième position des destinations du bœuf américain au mois de septembre. Les entreprises chinoises pourraient se retirer à la mi-décembre en raison de l'achèvement des achats pour le Nouvel An chinois. Après une très mauvaise performance pendant la plus grande partie de l'été, les exportations de bœuf vers le Mexique sont maintenant revenues au niveau de l'année précédente, ce qui a également contribué à la reprise des exportations totales de bœuf. Les marchés d'exportation ont subi un coup dur lorsque la pandémie a commencé, mais il semble maintenant que la plupart des destinations habituelles du bœuf américain se soient redressées et cela augure bien pour les exportations de bœuf à l'approche du Nouvel An.

SOMMAIRE

Les acheteurs de viande bovine au détail ont retardé leurs achats du temps des fêtes beaucoup plus longtemps cette année en raison de l'incertitude entourant la pandémie, mais ils ont maintenant envahi le marché, poussant les niveaux de prix à la hausse. Ces achats pourraient éventuellement se poursuivre pendant quelques semaines encore avant de commencer à se tarir et à faire baisser les prix des découpes. Les mois de janvier et de février semblent beaucoup moins prometteurs en raison des importants placements effectués l'été dernier, qui ont généré d'importantes réserves de bovins prêts à être commercialisés à une période de l'année où la demande de bœuf est normalement faible. Toutefois, un effondrement des placements cet automne va resserrer l'offre juste au moment où la période de grillade de printemps arrive en avril, ce qui risque d'entraîner une nouvelle flambée des prix ce printemps. Les acheteurs devraient rester conscients de cette dynamique et profiter de la faiblesse des prix au premier trimestre pour réserver des produits en vue de leur livraison au deuxième trimestre. La demande de bœuf semble excellente pour le moment, mais elle devrait s'estomper lorsque le mois de décembre approchera de janvier, ce qui marquera le début d'une période de prix bas et d'une grande disponibilité de bœuf. Le risque d'une évolution du marché liée aux conditions météorologiques demeure et les acheteurs devraient le surveiller de près, car, si un tel marché devait se développer, la disponibilité de bœuf pourrait être plus restreinte que ce qui avait été annoncé en janvier/février. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande*

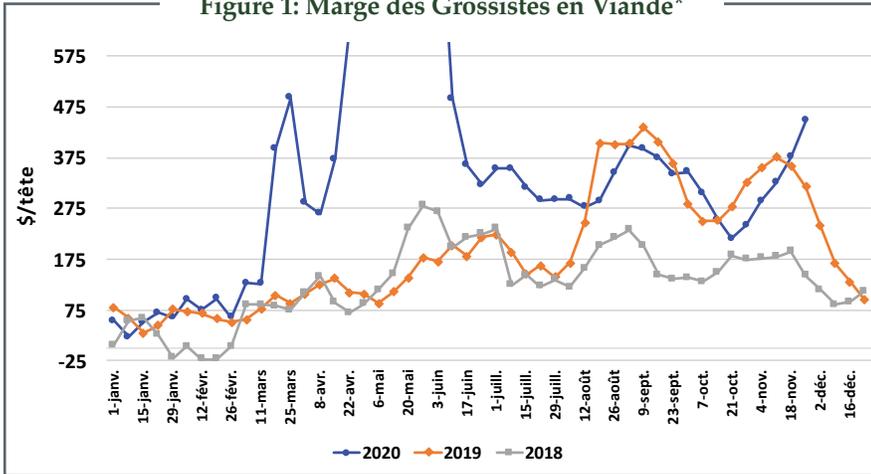
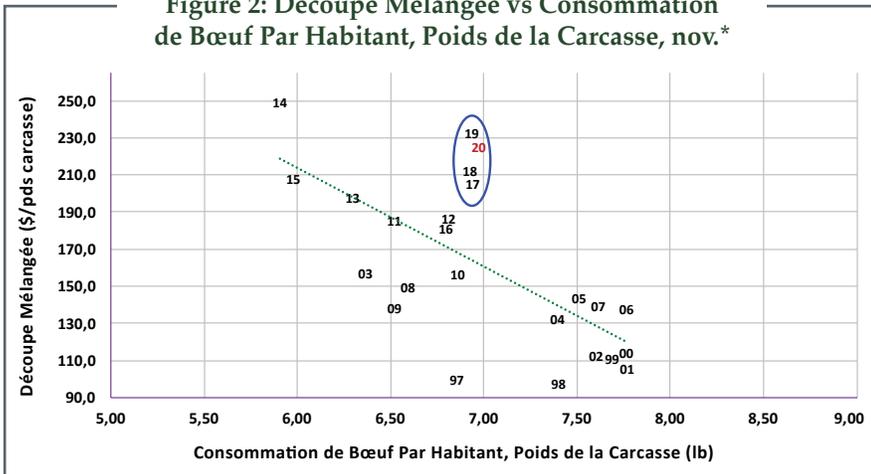


Figure 2: Découpe Mélangée vs Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, nov.*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	9-déc.	16-déc.	23-déc.	30-déc.	6-janv.	13-janv.
Découpe Choice	232,0	222,4	214,6	208,8	206,2	205,7
Découpe Select	214,8	206,6	203,2	199,2	197,0	196,2
Côte Choice en Coupe de Gros	424,0	392,0	365,0	338,2	330,3	327,1
Palette Choice en Coupe de Gros	202,2	191,0	183,0	178,2	176,2	175,1
Ronde Choice en Coupe de Gros	191,2	187,4	182,9	178,8	178,0	181,0
Longe Choice en Coupe de Gros	284,7	277,0	271,2	268,9	265,0	262,1
Poitrine Choice en Coupe de Gros	158,1	160,0	160,7	160,2	160,9	162,2
Bovins au Comptant	113,3	111,6	110,0	109,3	108,8	110,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.